

Tout autre école

Compte-rendu de la réunion du 27 janvier 2016

1) Introduction

- Mot d'introduction par Bernard Delvaux
- Tour de présentation

Ordre du jour :

- Texte du manifeste : accord/désaccord sur ce qui est déjà écrit ? Comment aller de l'avant ?
- Fiches : quelles caractéristiques, quels contenus, comment les réaliser ?
- Actions à mettre en place : Comment diffuser le manifeste ? Quels sont les objectifs ? Quelle stratégie adopter ?
- Calendrier et parade du 20 mars : comment TAE peut-il s'inscrire dans la Grande Parade ?

2) Manifeste

Suite aux décisions prises le 12 décembre 2015, le manifeste est finalement plus fourni que ce qui avait été prévu initialement. De nombreuses remarques ont été faites sur le site « participer ». Bernard n'a pas eu le temps de les intégrer au texte présenté lors de cette réunion.

L'ensemble des personnes présentes s'accorde sur le fait que la forme du texte est agréable et que les « phrases-clés » retirées du texte sont utiles pour une lecture rapide.

Chacun se sent également représenté sous l'un ou l'autre « courant » décrit par cette version du manifeste. Le texte est plus précis que les versions précédentes et les personnes présentes adhèrent au contenu.

Certaines divergences concernent les points suivants :

- La longueur du texte : certains le préfèrent long, d'autres aimeraient un texte plus court, de peur de perdre une partie du public que nous aimerions sensibiliser.
- L'accessibilité du texte : faut-il revendiquer un écrit de type universitaire, au risque de perdre de nombreux lecteurs et de s'enfermer dans un petit cercle ? Ou vaut-il mieux rédiger un texte de deux-trois pages, comme prévu initialement, qui soit accessible à tous ? Ces questions en font surgir une autre : Qui représentons-nous ?

- Certains souhaitent garder un manifeste ouvert, qui puisse être enrichi à l'avenir et qui témoigne des divergences d'opinion. D'autres veulent un cadre bien défini et préfèrent présenter uniquement le « dénominateur commun » dans tout ce qui a été dit et partagé jusqu'à présent.
- Il y aurait une discontinuité entre les ateliers et le manifeste.

Réponses proposées :

Longueur, accessibilité et texte d'accroche

Il est préférable que le manifeste reste relativement long car nous pensons inviter tous ceux qui partagent notre point de vue à le signer. Signer un texte de deux-trois pages est beaucoup moins engageant.

Concernant son accessibilité et le style de rédaction, il faudrait y réfléchir et en débattre plus longuement.

Il est alors proposé de rédiger, à la suite du manifeste, un texte d'accroche plus court et plus simple. Ce petit texte redigerait les personnes intéressées vers le manifeste complet. Cela permettrait de garder un manifeste fourni.

Un manifeste consensuel

Concernant la question de l'ouverture à une suite du manifeste, la majorité approuve la rédaction d'un texte fini, fruit du consensus (« dénominateur commun »). Une multiplicité d'approches pourraient être envisagées pour amener le public à le découvrir.

La rédaction du texte sous cette forme pose la question du sens des fiches et de leur pertinence, telles qu'elles ont été imaginées jusqu'à présent (cfr. Exemple de Xavier). Si le manifeste est consensuel, les fiches pourraient quant à elles être construites sur des divergences d'opinion (ex : le tronc commun).

Rupture entre les ateliers et le texte

Bernard intervient ensuite sur la question de la continuité entre les ateliers et le manifeste. Il y a en effet selon lui une rupture partielle. Les ateliers étaient plutôt consensuels, les idées proposées n'étaient pas nécessairement débattues ou contestées. De plus, le temps de travail était court. A la suite de la lecture des synthèses, Bernard s'en est extrait pour rédiger un manifeste cohérent (car un copier-coller des informations reçues ne l'aurait pas été). Les idées mentionnées lors des échanges ont été une source d'inspiration.

Il faudrait maintenant revenir aux synthèses et vérifier que nous n'avons pas oublié de point important ou que le manifeste est à nuancer.

Finalisation du texte

Il est important de prévoir un moment pour échanger sur les problèmes de fond que pose le texte. Certaines phrases posent problème, il faut pouvoir en discuter. Ce temps de réunion doit être préparé par une série de prises de position sur le site « participer ». Une fois que les points à modifier seront identifiés, nous pourrons nous revoir pour les retravailler ensemble.

Il est convenu de séparer les discussions sur le site « participer » selon les « chapitres » du manifeste. Chaque paragraphe sera également numéroté, de façon à ce qu'il soit facile de comparer les avis.

Présentation des idées dans le manifeste

Bernard demande au groupe s'il souhaite modifier l'ordre des chapitres dans le manifeste de la façon suivante :

- 1) Qui nous sommes ? Nous unir (3 composantes)
- 2) De quoi voulons nous nous détacher, et pourquoi

L'ensemble du groupe répond que l'accroche actuelle est percutante et donne envie de lire la suite. Il est cependant envisageable de modifier certains détails pour rallier également un public plus conservateur ou indécis.

L'ordre actuel est, de plus, logique : mise en contexte (situation critique de l'enseignement) – union des différents groupes qui sont sensibles à ce problème – transformation et solutions.

Un manifeste pour quel public-cible ?

Comme TAE est un mouvement citoyen, il ne représente pas la majorité de la Belgique francophone et le manifeste ne peut s'adresser à tous. La sensibilisation aux projets à venir doit être réalisée grâce aux activités ponctuelles.

Le manifeste ne sera probablement pas un « produit » qui permettra d'attirer du monde car c'est le but des locales TAC. Le texte n'a pas été imaginé pour séduire un public qui n'a jamais entendu parler de TAE. Il doit être pensé pour permettre à ceux qui en ont entendu parler d'approfondir les idées du mouvement.

But des ateliers

Les ateliers organisés en septembre et novembre ont permis de rassembler les gens, de les faire discuter et de les faire rêver d'une tout autre école. Le besoin de s'exprimer s'est grandement fait ressentir. Et si l'essence même du processus était celui-là : créer des espaces qui permettent l'expression ?

Comment maintenir cette dynamique-là ?

Même en ayant rédigé un texte clair, nous devons pouvoir maintenir le débat.

Conclusion et suites

Bernard rédige les parties manquantes du manifeste et Nadine se charge de le féminiser. Tout le monde est invité à réagir sur le site « participer ». La date du 20 mars reste notre objectif.

Concernant la diffusion du manifeste, il faudrait y réfléchir. Nous pourrions engranger le plus de signatures possible et prévoir une campagne de diffusion. Quand nous sentirons que le projet du manifeste est solide et soutenu, nous pourrions alors lancer d'autres projets.

3) Fiches

Bernard propose de concevoir différents types de fiches:

- Fiches basées sur des vérités non avérées. Nous pourrions nous inspirer des phrases qu'on entend souvent « en rue » qui vont à l'encontre de notre projet, et proposer en maximum deux pages un court argumentaire qui démonte cette phrase. Ex : « la mixité dans les classes fait du tort aux faibles ». On peut démonter ces phrases de façon pédagogique, or souvent on n'ose pas les contester.
- Fiches d'aide ou de ressource pour les personnes qui sont victimes d'injustices etc. (obligées de placer leurs enfants en école spécialisée).
- Fiches pratiques sur ce qu'il est déjà possible de réaliser dans les écoles : pratiques contre le harcèlement etc.
Une série d'initiatives et pratiques existent, il faudrait juste les faire connaître. Nous pourrions demander aux acteurs déjà investis dans ces domaines de rédiger ces fiches, ou reprendre des interviews, articles etc.
- Fiches sur les divergences de points de vue. Ex : « tronc commun », « libre choix de l'école » etc.

Il est ensuite proposé de demander l'avis des 1300 participants via des tests en ligne.

La question de la rédaction des fiches se pose également : qui va prendre le temps d'écrire alors que les participants semblaient demander à se revoir, à échanger autour de leurs pratiques ? Nous pourrions envisager des rencontres/conférences sur un thème, suivies de la production d'une fiche relative à ce thème. Les fiches pourraient être « l'espace » dans lequel se développent les projets TAE. Nous pouvons donc postposer cette question et la reprendre lorsque le manifeste sera terminé.

Il a été décidé d'abandonner la partie « objectifs et actions » pour cette réunion afin de consacrer plus de temps à la parade.

4) Parade du 20 mars

La Parade TAC sera composée de 5 grands ensembles. L'école peut s'inclure dans le 3^{ème} : les services publics.

Deux choses à faire :

- Penser une forme d'expression : Quel slogan ? Quelle façon de se vêtir ?
- Contacter un maximum de monde dans le monde éducatif afin que le mouvement soit conséquent. Nous pourrions convier les associations dédiées à l'école à venir parader en affichant leur appartenance. Les associations étudiantes seront prévenues par l'un de nos contacts, mais nous devons nous charger des associations de profs etc. Il faut les avertir sans tarder de l'événement et les recontacter ensuite quand nous serons d'accord sur le message central (traduit en une phrase ou deux) et que nous aurons une idée générale de notre plan du jour.

Clémentine contacte le groupe de coordination de Bruxelles à ce sujet. Lors de son prochain envoi aux 1300 participants, Bernard invite ceux qui le souhaitent à rejoindre ce groupe pour trouver un slogan et des modes originaux d'expression.

Il est envisagé de proposer qu'un court discours présente, en fin de parade, le Manifeste.